



Le comité d'acteurs du 19 mai 2016 s'est tenu dans les locaux de la Communauté de communes du Cap Glazik. Il s'est déroulé sous forme d'échanges autour des nouvelles pratiques des parents telles que les ateliers autour de la communication bienveillante, les méthodes d'éducation alternatives.

### Échanges et mise en lien sur les constats partagés sur les nouvelles pratiques de parents

Les échanges permettent d'avoir les points de vue des uns et des autres, de présenter les initiatives de parents parallèlement aux interrogations des professionnels de structures.

#### Groupes de parents, communication bienveillante

##### *A quoi répondent ces initiatives de parents ?*

Exemple sur le Pays Glazik où il y a 4 associations de parents avec des actions nouvelles : Moutig, Poussettes et cie, Comptoir des parents, Club des parents.

Elles proposent info-débat, café des parents...

Point de départ : la volonté d'une ou deux personnes « moteur »

Par rapport aux implications du bénévole (professionnelles, personnelles, autres implications) l'activité s'essouffle.

On constate que ce sont surtout des initiatives de mères.

Les bénévoles sont souvent déjà impliquées dans la parentalité (associations Poussettes et cie, Comptoir des parents...). Elles ont envie de faire quelque chose à partir de ce qui est proposé.

Est-ce que les initiatives des parents dans le champ de l'éducation s'organisent dans une déception pour les parents par rapport aux services publics (notamment Éducation nationale) ?

- Cela montre un manque
- Il y a une quête d'éducation nouvelle chez les parents.
- Baisse de confiance envers les institutions.

Réalité aujourd'hui : les parents sont demandeurs. Il y a une quête d'honorer/d'affiner sa fonction parentale. Les parents sont en demande de coaching parental, de psychologue... pour savoir comment faire. Il y a une réelle expression de besoin de formations, une volonté de trouver des moyens pour mieux faire connaître tout ce qui existe.

Inquiétude exprimée sur les coachings parentaux, leurs coûts.

Se mettre ensemble pour réfléchir.

Les parents ont besoin de se retrouver entre parents

- Parce qu'ils se sentent seuls
- Parce qu'ils veulent échanger autour de questions

Beaucoup de parents sont très impliqués dans l'envie d'éduquer au mieux leurs enfants.

Globalement les parents qui fréquentent les structures ont peut-être moins besoin ; comment on fait avec les parents en congé parental, à la maison (de façon pas toujours choisie) ?

Multiplicité de besoins.

Multiplicité des disponibilités des parents

Les "marchands" ont bien compris que pour toucher les familles, il faut aussi travailler le dimanche.

Comment travaille-t-on sur les modalités des structures (sorties, conférence, convivialité...) afin d'être au plus près des besoins des Parents?

Nouveau concept : l'hyperparentalité, désignant une forme de boulimie d'activités « parentalité »

Lorsque l'on parle de bien-être, de qui parle-t-on ? Du parent, de l'enfant, du professionnel ?

La parentalité n'est pas que de la théorie.

Difficile à appliquer.

C'est une remise en question, un cheminement.

### ***Quelle place pour les professionnels sur les initiatives de Parents?***

Distinguer le professionnel du bénévole.

Comment faire la rencontre ? Savoir où chacun a ses limites ?

Comment le lien avec les associations et les institutions se fait-il ?

Comment mettre de la clarté entre toutes ces offres, notamment sur le thème de la bienveillance ?

Cela confronte un centre social avec ses valeurs, son éthique.

Un certain nombre de ressources émanant de parents fleurissent sur Internet (blogs, sites, pages Facebook).

Il y a ce qui émerge sur le terrain, qui vient des parents.

Quels sont les besoins des parents ? Comment on croise les besoins des parents ?

- Être vigilant sur ce qui émerge pour le restituer aux parents
- Éthique des structures et des institutions

Les professionnels sont freinés par certaines initiatives mais dont certaines conviennent aux parents.

Quand les parents viennent avec un savoir particulier, au sein de la structure,

- Comment le gère-t-on collectivement ?

### ***Deux points de vue s'opposent :***

Dès que les professionnels se retirent d'un projet, il s'effondre

Quand un parent veut faire quelque chose, il faut veiller à ce qu'il y ait un cadre (salle, aide à la communication...)

- Besoin d'espaces pour les parents sans professionnel (au regard de leur éthique et de leurs budgets).

Les parents ont ensemble la réponse. En échangeant entre eux, ils vont s'aider.

Mais parfois le collectif ne suffit pas. Il y a besoin d'un professionnel. Quelqu'un peut perturber un groupe par rapport à sa problématique personnelle.

De quel droit les professionnels ont à aller voir la parole des parents ?  
Entre parents, on n'a pas forcément besoin d'un professionnel.

C'est compliqué pour les professionnels de partir des groupes de parents car il y a la peur que le groupe s'écroule. Comment veiller de loin? Comment s'autoriser à ne pas y être?  
« Le professionnel n'est pas indispensable mais doit se positionner en tant que disponible ».

### **Par rapport aux modes de communication bienveillante**

Demande d'un groupe de parents de suivre la formation Faber et Mazlish. Cela a été un espace d'échanges complémentaires des ateliers *Graines de familles*. Ces temps ont été bénéfiques pour les parents : liens entre eux, échange d'expériences.

Chacun pioche ce dont il a besoin. Des mamans ont apporté leur technique auprès des mamans d'ateliers graines de familles qui n'ont pas suivi la formation Faber et Mazlish.

Très positif.

Mais comment faire le tri entre toutes ces offres?

Attirer l'attention sur le fait qu'il n'y a pas de professionnels de la parentalité, il y a des accompagnants. Ainsi, être vigilant sur les offres à caractère "didactiques", qui apporte une réponse type, sans prendre en compte la situation de chaque parent.



## **Écoles alternatives / Projet d'école démocratique**

- ➔ Aurélie Fauvel de l'association Semeurs d'école présente le projet d'école démocratique (3 – 18 ans) qui se met en place sur Quimper et sur Scaër à la rentrée 2016.

Dans ce contexte on part du principe selon lequel l'enfant naît avec une curiosité naturelle.

On fait confiance à son apprentissage naturel. Beaucoup de liberté est accordée à l'enfant.

Dans ce type d'école le "Conseil" de justice assure la gestion des conflits.

Ce type d'établissement s'inspire de l'école de Sudbury Valley, et de Summer Hill.

L'école est un lieu de brassage des enfants, de vie en communauté.

Démarche en cours pour savoir si au sein de cette école un enfant handicapé peut bénéficier d'une AVS (Aide de vie scolaire).

Ouverture de cette école en septembre 2016.

Il y a déjà des enfants inscrits.

Mixité du public avec des enfants en souffrance scolaire.

Pour la rentrée scolaire 2016/2017 :

- 15 enfants inscrits de 3 à 19 ans à Scaër
- 38 enfants inscrits de 3 à 19 ans à Quimper

### Fonctionnement

3 adultes minimum par jour.

1 accompagnateur salarié + 1 équipe de co-accompagnateurs

Calendrier de l'école basé sur le calendrier scolaire pour démarrer.

École basée sur l'autonomie de l'enfant et le concept de bienveillance.

L'école est une seule classe.

Transmission de valeurs éducatives, pas de savoirs.

L'enfant à la sortie doit avoir acquis des compétences.

Passage brevet et bac en candidat libre.

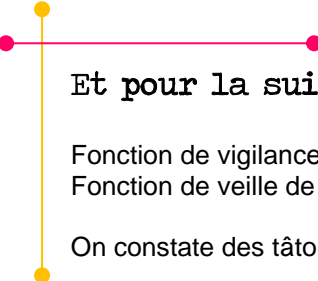
Coût de la scolarité : 150 € par mois/enfant.

➔ Présentation de l'expérience de l'école Viala à Lille dans le faubourg de Béthune  
Cette école est construite sur le modèle Célestin Frénet avec des enfants de maternelle / primaire.  
Les enfants ne sont pas par niveau.  
Ce ne sont pas des enseignants qui interviennent.  
Handicap et diversité culturelle sont pris en compte.

➔ Exemple de l'école de Quéliverzan à Brest : ouverture à des intervenants extérieurs (théâtre...)

### ***Échanges, remarques, questions autour de ce thème***

- Comment peut-on imaginer qu'un professionnel soit plus inquiet qu'un parent qui fait un autre choix (ex des semeurs d'école) ?
- « On est un maillon de cette chaîne éducative. Pas en concurrence avec l'éducation nationale, ni avec les autres services. » (Un parent)
- C'est une réponse à la violence éducative parfois insidieuse.
- Mouvements autour de l'éducation nouvelle.  
Sensibilité par rapport à des démarches pour « avancer, éduquer autrement ».
- Comment garder un regard bienveillant sur ces dynamiques ?
- Comment ne pas juger ?
- Il y a des choses en mouvement au sein de l'Éducation nationale. Beaucoup de belles expériences dans les écoles. Ça tient beaucoup à la direction de l'école.
- La réforme des collèges va obliger à travailler en transversalité.
- À ce jour peu de projets visibles à l'Éducation nationale en « alternatif ».
- Construction de ce projet en dehors de l'institutionnel
- Comment pérenniser les actions innovantes malgré les contraintes institutionnelles (budget, programmes...) ?



### **Et pour la suite**

Fonction de vigilance et d'information partagée au Réaap.  
Fonction de veille de chacun > repérer des innovations au sein des espaces institués.

On constate des tâtonnements comme dans toute expérience nouvelle.

L'enfant d'aujourd'hui est curieux, ouvert. Tout va vite.

Ces questions n'émergent pas qu'autour de l'école.

A l'issue : Comment va-t-on avoir des questions et les ramener au Réaap ?

➔ Quelle suite va-t-on leur donner ?

En aucun cas notre mission sera d'aller vérifier, contrôler...

## Ont participé à ce comité d'acteurs

- Émilie Sergent, Ulamir EBG
- Dominique Guérinaud, Éducation Nationale
- Josiane Perrament, CAF du Finistère
- Emmanuelle Touzeau, RAM Ville de Quimper
- Vincent Sérazin, MP'A Centre social Douarnenez
- Frédéric Floch, ville de Quimper
- Stéphanie Loiseau, parent, référente autisme Cornouaille
- Sandrine Pochasson, parent
- Morgane Cotten, MJC Centre social Dournenez
- Jennifer Mennez, MJC Centre social Douarnenez
- Pascale Tonnard, Autisme Cornouaille
- Aurélie Fauvel, parent, MJC Scaër, Semeurs d'école
- Michèle Cam, MJC Scaër
- Françoise Obin, MJC Scaër
- Magali Youssef, MJC Scaër
- Isabelle Uguen Udaf 29
- Hélène Bidard Parentel
- Linda Héliès CAF 29
- Yvan Douillard, CAP Glazik
- Michèle Le Gall, MJC Scaër
- Matthieu Kernilis, MPT CS Polysonnance Châteaulin
- Océane Godéré, Maison des familles, Landerneau
- Christine Imbert, MPT Centre social Landerneau
- Nathalie Saout, MPT Centre social Landerneau
- Morgane Jan Centre socioculturel intercommunal, Pays de Lesneven
- Julie Manfredi, Association Graines de Familles
- Delphine Caro, APEPB Ti-Liou
- Solen Prié, Acepp29
- Nelly Haumont, Enfant épanoui
- Nolwenn Le Boulout-Jean Réaap 29

## Se sont excusés

- Aude-Sophie Bacher
- Cathy Guyader, Familles Rurales Milizac-Guipronvel
- Sophie Renevot
- Gisèle Ferec, CAF 29
- Amandine Le Boudier, association Polysonnance
- Olivia Kernéis Poyer, La Balise
- Marie Danielou, coordinatrice enfance jeunesse Communauté de Communes du Haut Pays Bigouden
- Sophie Renevot, Ulamir du Goyen
- Vincent Guillouard, CCA
- Irène Machaté, Lud'autisme
- Dominique Froger, MJC Le Sterenn, Trégunc